

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 50

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



TABLEAU VILLAGEOIS
Le petit village.

Sur une pente toute verte,
entre les bois de sapins et de hêtres,
on voit une tache brune :
c'est le village, avec son église,
sa vieille église au toit moussu.
A travers les lucarnes,
on aperçoit les cloches qui jettent dans le ciel
leur chant de fête.
Les maisons sont trapues,
comme écrasées sur le sol,
à cause du grand vent
qui vient de la montagne.
Sous le large avant-toit,
les petites fenêtres ressemblent à des yeux
qui regardent là-bas se lever le soleil.
Elles sont toutes pareilles
avec un air de parenté.
Dans la rue, on voit la fontaine
au bassin de granit.
Il y a le four avec sa gueule noire
qui s'ouvre toute grande
pour recevoir le pain des paysans.
Il y a la pinte, le pressoir et la maison d'école;
et celle du syndic, et puis
celle du juge, la plus belle de toutes,
avec son grand toit rouge
et ses contrevents verts.
Ils vivent là, dans leurs maisons,
ayant chacun la sienne,
avec la grange, avec l'étable,
la cave et puis les dépendances,
la cour, et le jardin
où croissent les légumes.
C'est là qu'ils vivent, c'est là qu'ils meurent.
Et le dimanche, ils s'en vont à l'église
quand les cloches sonnent pour le sermon.
Leur vie est simple :
ils soignent le bétail,
fauchent leurs foins et leurs regains,
lient leur blé et leur avoine.
Et le lait de leurs vaches,
ils le portent à la laiterie
où l'on fait tous les jours
le beurre et le fromage.
Leurs habits viennent de la ville
où ils vont quelquefois
quand c'est jour de marché
ou jour de grande foire...
Et quand le village s'endort
sous un ciel tout criblé d'étoiles,
on entend, dans le vieux clocher,
l'horloge égrener lentement les heures.

Jean des Sapins.

L'Amour de Jacques, par Charles Fuster. Edition du
« Mon chez Moi », Lausanne. 1 vol. illustré, fr. 4.50.

Je connaissais Charles Fuster comme un délicat
poète, chanteur des joies paternelles. Son émotion et
sa sincérité vont droit au cœur.

« L'Amour de Jacques » m'a révélé le romancier.
Ce dont je lui suis reconnaissant. Il prêche — sans
paroles — l'évangile du renoncement et du sacrifice
librement consenti.

Las des délices frelatés de la grande ville, Jacques
Heurlin retourne dans son village natal, vers sa mère
qui l'attend avec la patience des humbles dont l'exis-
tence n'a connu que des devoirs.

Musicien rendu précocement célèbre par la vogue
d'une romance populaire, l'enfant prodige oublie le
passé louche et rênait à l'espoir. L'éternelle illusion
d'un nouvel amour refléurit dans son cœur blasé.
Mais bientôt l'impératif catégorique commande. Il
faut abdiquer en faveur d'un rival sans défense et
sans droits qui ne survivrait pas à la perte de sa
petite amie d'enfance.

C'est tout et c'est assez. La fraîche idylle se dé-
noue. Jacques ne veut pas édifier son bonheur tout

neuf sur des ruines. Le plus sage parti, c'est encore
la fuite. Le musicien s'en va avec sa mère, déracinée
de ce coin de terre qui la connut toujours, mais heu-
reusement de représenter le foyer. F. G.



L'ILE DES MARMITONS

(Conte d'une vieille fille à ses neveux)

Ses compagnons sautèrent de joie à cette nouvelle
et ils allèrent le rejoindre sur le rocher.

— *Santa Maria!* s'écria le pêcheur, que l'herbe est
ici singulière!

Il avait raison de s'étonner: l'herbe de cette île
était rouge, mais rouge comme du feu. Ils avaient
devant eux une grande prairie qui ressemblait à des
charbons ardents.

— Je ne veux pas marcher sur ce gazon! s'écria
le joufflu; j'ai peur! Je donnerai six *carlins* à celui
qui me portera sur son dos.

Césaro, sans l'écouter, s'élança dans la plaine; et
comme il marcha dans l'herbe rouge sans se brûler,
ses compagnons l'imitèrent.

Tandis qu'ils s'avançaient vers la grande route,
ils aperçurent un autre marmiton qui tenait un fu-
sil sous son bras et que suivait un grand chien de
chasse.

— Il paraît, pensa Césaro, que dans ce pays les
marmitons vont eux-mêmes chercher le poisson et le
gibier qu'ils doivent accommoder.

Au même instant, il leva les yeux et aperçut un
troisième marmiton, perché sur un arbre et cueil-
lant des prunes: ce qui le confirma dans son opi-
nion.

Mais comme ils approchaient de la ville, ils virent
venir une belle voiture à quatre chevaux, avec deux
petits marmitons en postillons et dans laquelle se
pavanait un gros marmiton, qui avait l'air fort in-
solent.

Cette fois, les trois voyageurs se regardèrent avec
étonnement, et le petit joufflu s'écria:

— Par saint Janvier! c'est un pauvre pays que ce-
lui où les marmitons vont en voiture!

Enfin, ils arrivèrent aux portes de la ville; mais à
peine étaient-ils parvenus à la barrière, qu'un grand
marmiton, d'une physionomie grave et soupçonneuse,
vint leur demander leur passe-port.

— Nous sommes de malheureux étrangers qu'un
nauffrage a jetés dans cette île, répondit Césaro, et
nous réclamons l'hospitalité.

Le grand marmiton parut satisfait du ton de fran-
chise et de dignité qui accompagnait ces paroles.

— Hâtez-vous, messieurs, dit-il, d'entrer dans cette
galerie; je craindrais, pour vous, un malheur, si l'au-
torité vous surprenait dans cet habit. Ce pays a des
usages singuliers, j'en conviens; ce n'est pas un
crime de les ignorer, mais ce serait une folie de les
braver. Suivez-moi.

En disant ces mots, il conduisit les enfants dans
une vaste chambre où l'on déshabillait les voyageurs;
et il fit apporter à chacun d'eux, selon leur taille,
un habit de marmiton.

— La reine Marmite, qui gouverne ce pays, conti-
nua le grave marmiton, regarde l'art de la cuisine
comme la base élémentaire d'un sage gouvernement:
c'est pourquoi elle prescrit ce bizarre costume à tous
ses sujets. Les étrangers même sont forcés de l'adop-
ter, et l'imprudent qui refuserait de se soumettre à
cette loi risquerait d'être mis en prison ou d'être
massacré dans les rues.

Césaro et le pêcheur changèrent leurs habits sans
murmurer; mais le gros joufflu ne voulut rien en-
tendre aux excellentes raisons qu'on venait de lui
donner:

— Je ne veux pas être marmiton! s'écria-t-il en
frappant du pied avec fureur; grâce au ciel, je
suis assez riche pour n'avoir besoin de servir per-
sonne; je ne veux pas faire la cuisine, je ne veux
pas être marmiton: s'il le faut, je payerai plutôt un
remplaçant!

On eut beau lui expliquer qu'il ne s'agissait pas

de faire des sauces, que cet habit étant celui de tout
le monde ne l'engageait en rien; on eut beau lui ré-
péter que ce gros marmiton qu'ils avaient vu passer
dans cette belle voiture était un sénateur, un des
hommes les plus riches et les plus considérés du
pays; il n'y voulut rien comprendre, et l'on fut forcé
de le mettre en prison.

IV

Le Bonnet de coton.

Césaro venait de terminer sa bizarre toilette, lors-
qu'il entendit un grand bruit de tambours, de trom-
pettes, de tanfares, qui le fit tressaillir de plaisir;
il s'élança dans la rue et arriva bientôt sur les rem-
parts de la ville, où toutes les troupes étaient ras-
semblées pour la revue. Ce fut alors qu'il vit une
fourmilière de marmitons s'agiter dans toutes les
rues, les uns à pied, les autres à cheval, d'autres
aussi montés sur des canons: c'était un spectacle
admirable.

Les musiciens s'avançaient, frappant avec des cuil-
lers d'argent sur de belles casseroles bien brillantes;
c'était une harmonie délicieuse: les tambours-majors
élevaient en l'air un superbe tourne-broche, tout en
or, qui valait bien la grosse canne des tambours-majors
européens, et qu'ils faisaient tourner sur leur
tête avec beaucoup de grâce. Les marmitons d'élite,
montés sur de magnifiques chevaux, attirèrent d'a-
bord tous les regards: nos carabiniers seraient de
petits marmitons à côté de ces marmitons-là, et je
vous assure qu'en les voyant si bien armés, si fiers,
si terribles, il ne venait à personne l'idée de leur
demander des petits pâtés.

La reine Marmite, placée sur une estrade et entou-
rée de ses marmitons d'honneur, saluait son peuple
avec bienveillance et paraissait fort satisfaite de la
belle tenue de ses troupes.

Césaro regardait tout cela sans trop s'étonner; il
savait bien que tous les peuples différaient dans leurs
usages, et, d'ailleurs, il se rappelait avoir entendu
raconter que, dans un certain pays, pas très éloigné
du sien, tous les habitants étaient contraints, à cer-
tains jours, à se vêtir en militaires, quels que fus-
sent leur goût, leur profession; que ces jours-là, cha-
que citoyen, excepté pourtant les militaires, était
obligé d'être soldat, avec fusil, giberne et sac sur
le dos. Ah! il n'y avait pas à dire, il fallait être
guerrier, fussiez-vous colleur, cordonnier, confiseur,
pâtissier. Césaro trouvait donc très simple, puisqu'il
y avait un pays où les pâtisseries montaient la garde,
qu'il y en eût un aussi où les marmitons fissent la
guerre.

(A suivre.)

Mme de Girardin.

ROYAL BIOGRAPH. — Le nouveau programme
du Royal Biograph comporte deux films de tout
premier ordre: *La Maison des Supplices*, grand dra-
me en 4 actes, et *Sur la Route*, comédie humoristi-
que en 3 actes. *La Maison des Supplices* est un suc-
cès de plus pour la remarquable firme américaine
Goldwyn. *Sur la Route* est un film qui plaira à
chacun de par l'originalité du scénario. Dimanche
11, deux matinées à 2 h. 30 et à 4 h. 30.

KURSAAL. — La salle ne désemplit pas à Bel-
Air. Tous les soirs, on refuse du monde. Et le succès
va croissant! C'est pourquoi la série de la triomphale
opérette est prolongée jusqu'à mercredi, tous les
soirs, à 8 h. 30, avec une toute dernière matinée
dimanche, à 2 h. 30. Nouvelles danses caractéristi-
ques de Mlle Moa Mandu. Mercredi 14 décembre,
17me et irrévocablement dernière de *Phi-Phi*.

Jeudi, relâche. Vendredi 16, création à Lausanne
de: *Les Fêtards*.

PHOTO-PALACE 1, RUE PICHARD

Photographies .. Agrandissements
.. .. Travaux pour amateurs!

Noblesse
vermouth délicieux
SE BOIT GLACE G. 162 L

Rédaction: Julien MONNET et Victor FAVRAT.
J. MONNET, édit. resp.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre
OBLIGATIONS FONCIÈRES
à 5 ans
5 1/2 %

Caisse d'Épargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1922 **4 3/4 %**

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 9 au jeudi 15 décembre 1921

Dimanche 4 décembre : 11 matinées à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2

Deux gros succès modernes

La Maison des Supplices

Grand drame captivant en 4 actes de Gouverneur Norris

Sur la Route

Superbe comédie dramatique et humoristique en 3 actes

TRÈS PROCHAINEMENT — SEMAINE DE GALA

EL DORADO

La dernière merveille de l'art cinématographique française

Caisse Populaire d'Épargne et de Crédit

4, Place Centrale - LAUSANNE - Place Centrale, 4

Nous bonifions en CAISSE D'ÉPARGNE 5%. En dépôts de 1 à 5 ans de 5% au 5 1/2%. Prêts par compte de crédit, billet, cédule, sous garanties de cautionnement, titres, immeubles. Achats et ventes de titres pour le compte de tiers. — Chèques sur tous pays. — Change. — Notre Établissement fait toutes opérations de banque.

Médaille d'or Genève 1896

AUX BONNES MONTRES

Jâmes-Ant. PERRET

Rue St-François 14, 1er étage. — Téléphone 2077.

Bijouterie, Horlogerie, Pendulerie garanties. — Réparations soignées. Réglages de précision. Occasions avantageuses en bijouterie, pendules, réveils.

Collectivité de La Chaux-de-Fonds

Occupation à domicile
(travaux facile de couture) lucrative et continue pour personnes actives. Échantillons avec indications contre envoi préalable de 1 fr. ou remboursement par Case postale 19258 Bâle 16. P-51340

De l'inutile, de l'utile ! MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance)

T. 91.06 LAUSANNE T. 91.06

44, rue Martheray, 44

Chèques postaux II 1353

se rappelle à vous

pour son ravitaillement en chaussures, vêtements, sous-vêtements, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un grand et urgent besoin. S. v. p. le moins possible de vieux papiers, chiffons, bouteilles, ferraille, qui l'encombrent et dont elle ne sait trop que faire. Fermée le samedi après midi.

Le gérant.

Pensez, avant tout, aux pauvres du pays !

FABRIQUE DE **coffres-forts** incombustibles — PISSEGL Demandez prospectus François TAUXE LAUSANNE



175 Brisure de thé excellente qual. **E. PONNAZ** la livre Riponne 1, LAUSANNE



Ustensiles de cuisine et de ménage **FRANCILLON & Co (S.A.)** rue du Pont LAUSANNE Maison fondée en 1722

Quiconque cherche

bonne à tout faire, cuisinière ou femme de chambre,

insère avec succès une demande dans l'*Oberland*, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'*Oberland* bernois. — Pour insertions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12

SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables **BONBONS** AUX **BOURGEOIS DE SAPIN** **HENRI ROSSIER** Lausanne Méfiez-vous des imitations **EXIGEZ LE NOM** 30 ANS DE SUCCÈS

VIENT DE PARAÎTRE Au vieux foyer

Pièce vaudoise en 2 actes

S'adresser à M^{me} MATTER ESTOPPEY, Brent-Montreux.

CADEAUX UTILES

Maris, jeunes gens, voulez-vous faire un cadeau utile à votre dame, sœur, fiancée, achetez lui une corbeille articulée en fil de fer polie et nickelée, mat, se transformant de plusieurs manières : corbeille à ouvrage, à pâtisserie, à œufs, etc., etc. Prix, 3.70.

Panier à fruits, avec anse et poignée, bois dur et poli. Haut. 25 cm. Nouveauté. 4.50.

INCASSABLE PORT ET EMBALLAGE COMPRIS INDÉMONTABLE

Ecrire à

Louis SCHENK, fabricant STE-CROIX

VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896.

MONNET & Co, Lausanne



À celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné : Employez

Mexana

Après quelques jours d'emploi :: l'effet est surprenant. :: Le flacon Fr. 4.50 franco contre remboursement.

Beauté ravissante

teint frais d'une pureté incomparable obtenus en 5 à 8 jours, en utilisant :

"Serena", Effet surprenant après quelques jours d'emploi. Rend le teint éblouissant, la peau veloutée et douce, élimine rapidement impuretés de la peau, rougeurs, rides, cicatrices, feux, taches, éruptions, points noirs. Innocuité parfaite, efficacité sans égale. Envoi en remboursement à fr. 4.50 et fr. 6.75.

Dépilatoire détruit total, sans laisser aucune trace, poils, follets, duvets, etc., sur visage et bras. Succès garanti en 2 à 3 minutes, inoffensif. Envoi en remboursement à fr. 5.50.

Belle Poitrine Effet surprenant par la crème "Piara", Raffermit les chairs, rend harmonieuses, en le développant. Convient aux jeunes filles, aussi bien qu'aux dames adultes n'ayant jamais eu de poitrine. Envoi discret en remboursement à fr. 6.25.

Eau de Cologne (à la violette, triple force), quelques gouttes suffisent pour donner à l'eau un arôme délicieux et un rafraîchissant sans pareil. Par sa finesse elle s'emploie de même comme parfum pour mouchoir. En vente à fr. 4.90, 3.60 et fr. 6.70.

Grande Parfumerie **EICHENBERGER**

Rue de Bourg, 21 LAUSANNE

Envoi au dehors discret.

Cauiller

Chocolat au lait